

Dossier Pédagogique  
«ZOO»

*mima*

## Brève histoire de l'anthropomorphisme

Depuis la nuit des temps, les animaux inspirent les artistes. Certaines représentations d'animaux sont dites "anthropomorphes"

Lorsqu'un artiste attribue à un animal ou un objet des comportements ou de la morphologie humaine.

L'anthropomorphisme dans l'art révèle nos représentations du monde et nos croyances religieuses. Il est un miroir de l'humanité à chaque époque.

A l'Antiquité, la valeur symbolique d'un animal renvoie à ses caractéristiques réelles.

Par exemple, dans la mythologie égyptienne, c'est le dieu Anubis qui préside à l'embaumement et protège les nécropoles. Il est figuré par un chacal car il est un charognard.

L'Antiquité permet des échanges effectifs entre l'animal, l'homme et les dieux. Zeus lui-même se transforme en taureau pour séduire les nymphes

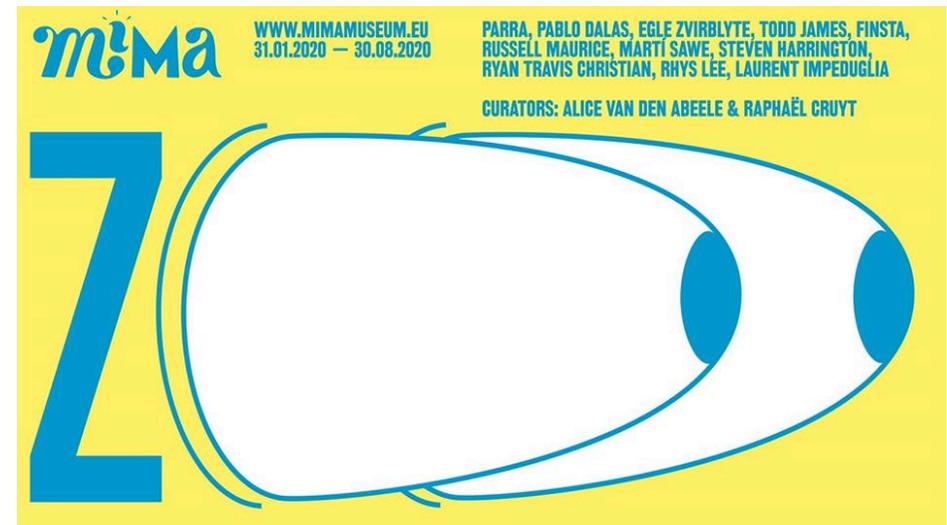
Au Moyen-âge, le christianisme introduit le dualisme corps-esprit. Il distingue l'animal et l'homme comme deux natures distinctes. L'homme ne se « transforme » jamais en animal. Il classe tous les animaux selon leur proximité supposée avec le Bien et le Mal. Le serpent, le Dragon pour le mal extrême. La licorne comme expression de la pureté absolue.

A la Renaissance, la redécouverte de l'Antiquité fait cohabiter la

symbolique chrétienne avec le paganisme antique.

Au 17<sup>ième</sup> siècle culmine la célébration de l'Antique, avec ses variations mythologiques.

Le 18<sup>ième</sup> siècle, siècle des lumières et du théâtre, l'animal est « mis en scène » dans des récits tragiques, comiques ou moraux comme les fables de la Fontaine.



Après le mouvement romantique, au cours de la deuxième moitié du 19<sup>ième</sup> siècle, l'animal perd progressivement sa fonction symbolique. L'animal devient un sujet artistique pictural à part entière. En même temps, apparaissent les prémices de la culture de masse média qui va offrir un nouvel essor à l'anthropomorphisme.

Cet élan se monte en puissance au cours du XXème siècle avec ces nouveaux médias tels la presse, le cinéma, la bande-dessinée et la publicité.

Au 21<sup>ème</sup> siècle, la globalisation culturelle fait cohabiter toutes les symboliques anthropomorphiques imaginables quelque soit le domaine créatif.

Sur fond de culture pop, la visite du «ZOO» du MIMA est le témoignage de 11 artistes sur notre condition humaine.

A vous de deviner ce qu'expriment ces personnages à plumes et à poils.

## Piet Parra (NL)

Artiste plasticien, ex-skateboarder pro, graphiste, styliste et musicien, Piet Parra est l'exemple type du DIY à la sauce européenne glissant d'un domaine créatif à l'autre avec aisance et cohérence.

Son esthétique nonchalante combine une maîtrise graphique à une poésie de l'absurde où des personnages et les typographies à main levée s'entrelacent avec économie.

Le hollandais est aussi le créateur génial du logo MIMA !



### «ZOO»

L' exposition rassemble oeuvres originales, vidéos, sculptures et quelques affiches réimprimées datant des dix dernières années où apparaissent des personnages hybrides à tête d'oiseau qui sont propre à son travail.

Jérémy Bobel (FR - 1990), Robin Divrande (FR - 1992), Guillaume Fluzin (FR - 1993), Paul Follezou (FR - 1991), Félix Reuter (FR - 1991)

Les œuvres de Jérémy Bobel, Robin Divrande, Guillaume Fluzin, Paul Follezou et Felix Reuter envisagent l'espace entre expression individuelle et collégiale, picturale et sculpturale afin d'y installer une scène commune. Pour ces jeunes artistes la création est synonyme de transversalité d'expérimentations. Leur attrait pour différents médiums, répond à la variété des domaines et des inspirations qu'ils traversent.



«ZOO»

Leur installation est avant tout un jeu de dualité qui associe éléments figuratifs et abstraits, formes et matières, collectif et personnel. D'une jungle murale émergent des formes, des objets, des peintures, des sculptures et des meubles, qui construisent l'espace d'une scène de vie et d'une curieuse visite.

## Egle Zvirblyte (LTU)

Les courbes voluptueuses des dessins de femmes exaltent une sexualité féminine libre et revendiquée.

Il y a du moderne et du pop dans l'oeuvre de l'artiste lituanienne, comme si la "Dance" de Matisse avait embarqué à bord du "Yellow submarine" des Beatles. Le mouvement des personnages et les couleurs vives en aplat jouent un hymne graphique dédié à la vie et l'hédonisme.

Au musée, l'ambiance festive du cheminement vers le centre de la pièce est une sorte de rite initiatique dionysiaque dédié ici à la femme. Il symbolise la recherche du plaisir comme source de la vitalité. L'installation s'appelle le "temple de la transmutation" et se divise en trois parties nommées : initiation, célébration et rituel de transformation.

«ZOO»

L'artiste a créé pour le musée un labyrinthe concentrique sur le modèle «unicursal» dans la mythologie grecque.



## Finsta (SW)



L'artiste de Stockholm s'adapte à son environnement. Aussi à l'aise avec un pinceau qu'une souris ou même un dermographe électrique, Finsta passe sans effort de la galerie à la rue, au salon de tatouage en passant par le bureau de graphiste avec pour signature son style graphique.

Cette pratique artistique transversale se nourrit des différents domaines créatifs qu'elle traverse. Ses références esthétiques principales viennent du graffiti, du tatouage et du design graphique.

### «ZOO»

l'installation inaugurale de l'exposition est un pastiche d'une salle du trône. Le pouvoir met souvent en scène sa force par la représentation d'animaux symbolisant son autorité et ses vertus. Ici, le trône d'un monarque de pop culture est vacant invitant le visiteur à s'en emparer.

## Pablo Dallas (FR)

L'artiste français, plasticien et tatoueur, travaille sur l'esthétique des films d'animation anciens. Il aime déformer le sujet de ses dessins avec une illusion de mouvement rapide appelée le smears en film d'animation.

La répétition exagérée de l'effet donne un caractère cauchemardesque à cette l'univers enfantin qui se veut, au contraire rassurant. En détournant l'esthétique Walt Disney, qui fabrique vos rêves d'enfants depuis près de 100 ans, l'artiste dénonce une société immature enfermée dans une vision du monde fantaisiste qui reste éloignée du réel et de ses responsabilités.



## Ryan Travis Christian (US)

Avec virtuosité, l'artiste de Chicago brosse un portrait désenchanté de la société.

Les dessins de l'américain font penser à des captures d'écran d'un chef d'œuvre oublié du dessin animé parce qu'il aurait commis le sacrilège de souiller le voile de l'innocence qui couvre les yeux de la jeunesse.

A travers l'esthétique du dessin animé vintage, il célèbre dans son travail l'héritage de la pop culture et en même temps il dénonce le modèle américain. Il critique le conformisme de l'individu et sa vision stéréotypée du monde telle qu'elle est fabriquée par l'industrie du divertissement.

Les dessins abordent aussi des sujets d'actualité comme l'immigration, la violence ou la drogue.



## Todd James (US)

L'artiste new yorkais s'est fait connaître d'abord sous le pseudonyme REAS comme jeune graffeur dès le début des années 80.

Cette pratique et celle du dessin animé qui fondent les bases de son travail, l'artiste revendique aussi l'héritage de peintres tels Willem de Kooning, Peter Saul, Matisse et Franz Kline.

Il a participé aux expositions "Street Market" ,"Beautiful Losers" et "Art in the Street" qui ont ouvert les portes de l'art contemporain aux artistes issus des subcultures urbaines.

«ZOO»

La série d'œuvres sélectionnées pour «ZOO» dénonce le lobby militaro-industriel sur lequel repose le rêve américain.



## Rhys Lee (AUS)

L'artiste originaire de Melbourne crée des figures hiératiques, sortes d'hybrides totémiques en toile ou en céramique dans un style que l'on pourrait presque qualifier d'expressionniste.

Le travail de Lee est influencé par la présence diffuse d'animations graphiques issues des cartoons, à la limite du grotesque et du macabre. Son trait est rapide, nerveux et spontané avec une grande liberté formelle. Ces qualités rappellent l'urgence et l'exubérance si particulière du graffiti, un médium qu'il explore de manière intensive pendant les années 90.

Son oeuvre donne une image tourmentée de la nature humaine, même si pour l'artiste le sujet n'est qu'un prétexte à la création picturale pure.



## Russell Maurice aka Gasius (UK)

L'artiste anglais est une figure d'un mouvement pictural appelé "Comic Abstraction movement" qui détourne l'esthétique de l'animation du début du XXème siècle. Les artistes comme Russell, identifiés au mouvement ont généralement pratiqué ou pratiquent encore le graffiti sous l'une ou l'autre forme. Cette discipline les a très tôt sensibilisés à l'esthétique du comics américain qui en est une source d'inspiration.

Ainsi, sa peinture combine des personnages ou des formes inspirés des films d'animation à une recherche purement picturale de couleur et de texture.

Si l'artiste anglais emploie son propre nom pour son art et celui de Gasius pour sa marque de vêtement, les deux pratiques sont néanmoins liées esthétiquement. Le travail pictural de Russell est naturellement le plus libre des deux et aussi le plus innovant. Sa peinture combine des personnages ou des formes inspirés des films d'animation à une recherche purement picturale de couleur et de texture.



## Marti Sawe (ES)

L'artiste espagnol peint et sculpte par collage, superposition et contraste des couleurs. Le patchwork de techniques et de collage compose un sujet global qui se distingue au premier regard.

Derrière la beauté plastique de l'oeuvre, l'artiste livre un message critique et inquiet sur la société. La profusion de signes dans la composition du portrait est synonyme de l'envahissement de la technologie dans notre vie et par conséquent de notre éloignement de la nature.



### «ZOO»

L'ensemble de ses œuvres et l'installation est une réflexion de l'artiste sur la finalité de la technologie, l'overdose de réseaux sociaux, la banalité de la personnalisation de toute chose, le détournement symbolique de l'image de l'animal pour susciter des émotions quand l'humanité les mène à l'extinction.

## Laurent Impeduglia (BE)

La peinture du Liégeois est souvent associée au mouvement Lowbrow, un mouvement artistique populaire qui plonge ses racines dans les cultures urbaines du comics underground, des jeux vidéos d'arcade, de la culture tiki (d'inspiration polynésienne), du graffiti, du tatouage...

L'art lowbrow est souvent teinté d'humour à l'image du travail de Laurent Impeduglia où il est tour à tour joyeux, espiègle ou sarcastique.

Cet esprit carnavalesque en patchwork d'images et de sens qui se superposent sur la toile renvoie l'image d'une culture occidentale burlesque qui recycle ses icônes à l'infini.



## Le MIMA

Le MIMA a été fondé en 2016 dans un bâtiment historique du centre de Bruxelles: les anciennes Brasseries Belle-Vue à Molenbeek, le long du canal.

Le Millennium Iconoclast Museum of Art est un musée d'art actuel, unique en son genre en Europe. La création qui y est présentée associe librement entre elles cultures musicales (punk-rock, electro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art). Le MIMA écrit un récit collectif d'une culture qui rassemble autour d'œuvres éclectiques au langage accessible et direct.



## Informations Pratiques

- Expo: «ZOO» - 31.01.20 > 03.01.2021.
- Horaires: Ouvert du mercredi au dimanche.  
Mercredi, Jeudi et Vendredi: de 10h à 18h.  
Samedi et Dimanche: de 11h à 19h.
- Adresse: Quai du Hainaut 39/41, 1080 Bruxelles.
- Contact: [info@mimamuseum.eu](mailto:info@mimamuseum.eu)  
0472/61.03.51
- Tarifs: 5 € par élève (+12ans)  
3 € par élève (6 à 12 ans)  
Gratuit en dessous de 6 ans.  
Gratuit pour les accompagnateurs.
- Tours guidés: 85 € par guide pour un groupe de maximum 25 élèves.  
Réservations via [info@arkadia.be](mailto:info@arkadia.be) ou  
02/319.45.60